

INFORMATION REGIONALE ET PRESSE REGIONALE EN ALGERIE

Par Brahim BRAHIMI
Chargé de cours I.S.I.C.
Université d'Alger

« L'écrit fait peur au pouvoir... Par contre, la télévision, autant à cause de la lourdeur de ses équipements qu'à cause de la technicité qu'elle demande à ses utilisateurs, est vulnérable à la pression des investissements et donc à la récupération par les appareils.

C'est la raison pour laquelle les totalitarismes modernes (...) favorisent systématiquement les technologies qui exigent à la production un "hardware" coûteux et sophistiqué en même temps qu'un "software hautement spécialisé". Cette option constitue "une garantie contre les initiatives (non programmées) des sous systèmes captifs ».

Robert Escarpit : Thème de l'information et pratique politique ;
Seuil ; 1981 ; 218 ; p 133.

Chers collègues,

Nous tenons d'abord à remercier les organisateurs de ce colloque consacré à "La presse écrite au Maghreb : évolution et renouveau".

A première vue un tel sujet semble porteur de paradoxes. En effet on peut se demander pourquoi s'intéresse-t-on à la presse écrite au moment où les gouvernants Maghrébins accordent la priorité à la télévision.

On peut se demander aussi pourquoi nous attachons de l'importance à la presse régionale alors que les gouvernants Maghrébins sont en train de poser les jalons pour l'édification du grand Maghreb.

En fait ces paradoxes ne résistent pas à une analyse sérieuse. Nous allons essayer d'expliquer pourquoi le développement de l'information régionale (et de la presse régionale et locale) est la condition sine qua non pour l'établissement d'un *nouvel ordre national de l'information*.

A ce sujet permettez nous de rappeler ce que nous affirmions à Tunis, en 1979, lors d'un colloque organisé autour des blocages de l'information dans les pays du Tiers Monde.

... "La lutte menée actuellement par les pays non alignés pour la défense de leur souveraineté nationale et un meilleur équilibre de l'information à l'échelle internationale, ne peut aboutir si les pays du tiers monde n'améliorent pas la *qualité de l'information nationale dans le cadre d'institution démocratiques*".

Parmi les blocages de l'information nous avons relevé notamment :

— la circulation de l'information à sens unique, la presse ne jouant pas son rôle de courroie de transmission ;

— la faiblesse de la presse régionale. Dans le cas où elle existe, cette presse est souvent considérée comme “la propriété” des responsables locaux ;

— le non respect du droit à l'information par l'administration bureaucratique qui méprise le journaliste et le citoyen...

Par ailleurs, dans une étude publiée, en 1982, dans un numéro spécial de la revue *Temps modernes* consacré à l'Algérie nous affirmions ce qui suit : ... “La problématique du nouvel ordre de l'information qui a consisté à cacher jusqu'à présent les erreurs des régimes politiques du tiers monde en incriminant seulement les grandes agences internationales doit être reconsidérée : le nouvel ordre international de l'information ne peut se faire sans nouvel ordre national de l'information. La solution ne doit pas être recherchée au niveau des pays développés ; elle doit provenir de changements nationaux”.

En d'autres termes, pour nous limiter au cadre Maghrébin, il est difficile de parler de nouvel ordre de l'information alors que les lecteurs Maghrébins continuent à boudier les journaux Maghrébins. Ils estiment, parfois à juste titre que la presse internationale les informe mieux sur les événements qui se déroulent dans leurs propres pays.

Les raisons qui poussent les lecteurs à accorder leurs préférences aux moyens d'informations étrangers sont nombreuses : centralisation des pouvoirs par des partis uniques ou des partis dominants, monopole sur les moyens d'information et surtout sur la télévision, bureaucratie, absence de journaux d'opposition et surtout absence de journaux régionaux qui risquent, selon les gouvernants, de remettre en cause l'unité nationale.

Nous allons donc mettre l'accent sur la faiblesse de la presse régionale en Algérie. Nous tenterons d'exposer, par la suite, les raisons qui militent pour le développement de la presse régionale.

Cependant il est difficile de parler de l'information régionale sans donner un aperçu, fut-il des plus succints de la presse écrite.

I. La presse écrite : un parent pauvre dans la famille des médias.

Dans sa thèse consacrée à “la presse écrite de 1962 à nos jours” Zoheir Ihaddaden affirme à juste titre, que “le Conseil, de la révolution va mettre, du moins provisoirement, la presse écrite en hibernation, c'est à dire réduire son importance aussi bien sur le plan quantitatif, en limitant le nombre de titres, que sur le plan qualitatif en enlevant tout intérêt à son contenu et lui faire jouer un rôle de figurant”.⁽¹⁾

En effet l'étude des budgets de l'Etat consacrés au secteur de l'information depuis 1962, font ressortir le grand intérêt porté à la radiotélévision qui a englouti environ 80% des budgets de fonctionnement et d'équipement. Q'on en juge à travers ces quelques pourcentages :

(1) Z. Ihaddaden : la presse écrite de 1962 à nos jours ; thèse d'Etat ; Paris 2 ; 1984 ; 369 ; p. 106.

Budget de fonctionnement	Année	R.T.A.	Agence	Presse écrite
	1966	68,3 %	21,5 %	9,75 %
	1976	78,4 %	11,9 %	9,7 %
	1986	86 %	10,2 %	3 %
Budget déquipement :				
Plan triennal	(67-69)			
et 1 ^{er} quadriennal	(70-73)	96,04 %	0,52 %	3,43 %
2 ^{eme} quadriennal	(74-77)	92,53 %	1,06 %	6,41 %
1 ^{er} quinquennal	80-84)	75,74 %	17,07 %	6 (+ 0,47 % pour les messageries)

Il faut préciser que les budgets accordés à la R.T.A. profitaient surtout à la télévision. Ce n'est qu'en juillet 1986 que la R.T.A. fut restructurée en quatre entreprise autonomes (télévision, radio, entreprise de production de films et entreprise technique). Même pour le plan d'urgence – décidé après l'étude du dossier information par le comité central du parti, en juin 1982, pour renouveler surtout les imprimeries de la presse écrite — La R.T.A. s'est taillée la part du lion : 60% du budget dégagé sont alloués à la R.T.A. (21,37% à la presse écrite, 13,09% aux messageries et 4,55% à l'agence de presse).

Le tableau suivant est encore plus éloquent : jusqu'en octobre 1985 on comptait à peine 4 quotidiens alors que le pays comptait environ 20 millions d'habitants !

EVOLUTION DES TIRAGES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE (1962-1987)
(En milliers d'exemplaires)

Années	Quotidiens ayant cessé de paraître						Quotidiens publiés jusqu'en 1987					
							Langue arabe				Langue Française	
	Le Peuple	Alger ce soir	Alger Républicain	La Dépêche d'Alger	La Dépêche de Constantine	La Dépêche d'Oran	Al Chaâb	An Nasr	Al Massa	Al Djoumhouriya	El Moudjahid	Horizon 2000
1962	-	-	25	70	30	25	-	-		-		
1963	20	-	40	70	30	25	10	-		20		
1964	25	10	50				10	-		20		
1965	30	10	70				10	20		21	40	
1966							11	25		21	50	
1967							15	28		20	70	
1968							25	30		21	75	
1969							15	32		22	80	
1970							17	35		27	90	
1971							27	26		31	125	
1972							28	11*		3 5	138	
1973							19	16		43	145	
1974							17	15		47	138	
1975							23	17		47	140	
1976							22	19		32	141	
1977							27	30		09*	187	
1978							35	40		07	200	
1979							45	50		14	240	
1980							50	53		14	250	
1981							60	60		16	300	
1982							77	65		17	320	
1983							80	70		20	320	
1984							80	75		25	340	
1985							85	80		30	340	
1986							85	80	30**	30	340	100**
1987							90	60	30	50	320	220
1989							90	65	80	60	320	260

* Arabisation des Journaux

** Créés le 1^{er} octobre 1985 (quotidiens du soir)

*** Journaux régionaux.

Depuis octobre 1985 l'Algérie compte donc 6 quotidiens :

- 2 quotidiens nationaux : *Al Chaab* (en langue arabe) et *El Moudjahid* (en langue française) ;
- 2 quotidiens régionaux : *An Nasr* (arabisé en 1972) et *Al djoumbouria* (arabisé en 1977) ;
- 2 quotidiens du soir : *Al Massa* (édité par l'entreprise Al Chaab) et *Horizons* (édité par l'entreprise El Moudjahid).

Le tableau présenté ci-dessus amène les remarques suivantes :

1. Le nombre de quotidiens est très réduit en Algérie : à peine 6 quotidiens pour un pays qui compte aujourd'hui plus de 24 millions d'habitants.

Par ailleurs les tirages des journaux restent faibles à l'exception du quotidien *El Moudjahid* qui dépasse les 100.000 exemplaires dès 1970. Le tirage de ce quotidien stagne à partir des années 80 et a tendance à diminuer depuis le lancement du quotidien du soir *Horizons* qui, en deux années a atteint un tirage de plus de 200.000 exemplaires! Il faut préciser que le "bouillon" (pourcentage des invendus) ne dépasse guère 17%. Il faut dire aussi que l'augmentation du tirage d'El Moudjahid (qualifié pourtant de "journal de communiqués") a été favorisée par l'arabisation à partir de 1972 des deux quotidiens régionaux.

2. Les tirages des deux quotidiens régionaux a baissé considérablement après leur arabisation. Jusqu'en 1982 le tirage des trois quotidiens arabisés n'atteignait même pas la moitié du tirage du quotidien *El Moudjahid* !

Par ailleurs le taux des invendus est beaucoup plus fort pour l'ensemble de la presse arabophone. Le bouillon dépasse souvent 25% des tirages.

Il faut relever, ici un phénomène assez paradoxal ; avec l'arabisation de l'enseignement primaire et secondaire (6 millions d'élèves en 1987!) et l'arabisation des sciences sociales à l'université (30% d'un effectif étudiant qui a atteint 200.000 en 1987), on pensait que la presse arabophone allait supplanter la presse francophone. L'exemple le plus frappant est celui du quotidien du soir *Al Massa* : lancé en même temps que le quotidien *Horizons*, il atteint à peine un tirage de 30.000 exemplaires alors que le quotidien publié en langue française (avec la dernière page en anglais) tire à plus de 200.000 exemplaires. Après les événements d'octobre 1988, le tirage de ce quotidien a atteint 80.000 exemplaires.

3. Depuis les années 80, les autorités ont pris conscience de la faiblesse de la presse écrite. Dès janvier 1979, le 4^{ème} congrès du parti recommande la création de journaux du soir et de journaux régionaux. Le ministère de l'information a défini, en 1983 les perspectives de développement du secteur de l'information. On parle pour la première fois d'une diversification de la presse : création de journaux spécialisés destinés aux jeunes aux femmes et de revues culturelles, économiques, techniques, sportives...

Pour la première fois on s'intéresse également à l'information régionale "qui peut être considérée comme axe principal de développement de la presse écrite".

II. L'information régionale : situation et perspectives de développement.

Le rapport établi, en 1983, par le ministère de l'information mentionne la création, avant 1989 (2^{ème} plan quinquennal) de trois quotidiens régionaux :

- deux quotidiens dans le sud du pays à Béchar et à Ouargla,
- un quotidien dans une ville des hauts plateaux.

Ces projets n'ont pas été réalisés.

Le rapport insiste également sur l'implantation des bureaux de l'agence A.P.S. sur tout le territoire national. Le réseau A.P.S. s'est développé surtout après le découpage administratif de juillet 1974, création de 16 nouvelles wilayas (préfectures). Avec la réforme administrative de février 1984 qui s'est traduite notamment par l'augmentation du nombre de wilayas (48 au lieu de 31) et de communes (1540 au lieu de 703) l'agence de presse continue à appliquer son programme de développement qui consiste à ouvrir un bureau régional au niveau de chaque chef lieu de wilaya.

Par ailleurs le conseil des ministres a défini, en avril 1985, un programme d'action à court terme qui prévoit, notamment :

— l'amélioration de la distribution de la presse écrite dans les localités mal desservies. Depuis février 1988, les représentants des journaux participent aux travaux des trois comités régionaux chargés d'améliorer le réseau de diffusion de la presse.

— la mise en place d'un réseau national de téléimpression. Le "fac-similé" est utilisé par le quotidien *El Moudjabid* à Constantine (mai 1974) et à Oran (début 1977). Le quotidien *Al Chaab* l'utilise depuis octobre 1988.

L'installation du "press-fax" dans quelques villes des hauts plateaux et du sud du pays facilitera la circulation de l'information.

Il reste à savoir si les gouvernants envisagent un véritable "rapprochement" avec les publics de l'information. Si la question se pose, c'est parce que les dirigeants conçoivent le "rapprochement" sous l'angle technique. Il s'agit de faire parvenir le message du sommet vers la base.

La centralisation des pouvoirs et le système du parti unique ont bloqué le développement de la presse régionale. Même lorsque cette presse existe elle consacre peu de place à l'information régionale. C'est le cas notamment des deux quotidiens régionaux *An Nasr* et *Al Djoumbouria* qui consacrent à peine une page (sur 14 ou 16 pages) à la vie régionale et locale.

Si on ne développe pas l'information régionale le "press-fax" ne servira qu'à diffuser plus rapidement l'information.

Quelle est donc la place occupée par l'information régionale depuis 1962 ? Le tableau ci-dessous nous donne une idée sur la place accordée par le quotidien *El Moudjabid* à l'information régionale.

L'évaluation faite par Said Lamari rend compte de l'importance accordée par la presse à l'information nationale ; l'étude en question, réalisée à partir de l'analyse du contenu de 90 numéros du quotidien *El Moudjabid* donne les résultats suivantes : ⁽¹⁾

(1) Said Lamari : "Evolution de l'information régionale dans le quotidien *El Moudjabid*" mémoire de licence préparé sous la direction de B. Brahimi - 1980 - I.S.P.I. Alger - p. 23.

**REPARTITION DE LA SURFACE REDACTIONNELLE CONSACREE
AUX INFORMATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES
(EN COLONNES - CM)**

Années	Informations		Informations Internationales
	nationales	(dont régionales)	
1965	1 717	221	2 586
1966	3 898	335	4 040
1967	3 755	665	3 706
1968	3 545	1 315	4 117
1969	3 149	652	3 236
1970	5 230	1 498	3 693
1971	3 862	988	2 570
1972	3 060	1 200	2 635
1973	3 133	1 976	2 747
1974	2 226	843	2 083
1975	2 555	1 083	3 053
1976	2 363	1 062	2 526
1977	3 169	1 668	2 331
1978	3 092	1 326	2 122
1979	4 915	1 135	1 501

Si, dans les années 60, la pagination consacrée à l'actualité internationale était très importante, ce n'est pas seulement parce que le thème tels que la guerre du Vietnam et le conflit du Moyen-Orient étaient régulièrement traités par le quotidien national ; le journal puisait beaucoup dans le fil des agences internationales, surtout parce que la production nationale, en matière d'information, était très faible. En effet, l'agence de presse A.P.S., qui alimente le journal en informations nationales, n'était même pas présente dans les 15 départements que comptait le pays jusqu'en 1974.

Said Lamari constate, à juste titre, que l'augmentation de la surface accordée à l'information régionale s'explique d'une part par le développement économique et d'autre part par l'implantation des bureaux A.P.S dans les chefs lieux de wilayas. Il affirme, en effet, que "la place centrale est réservée aux affaires économiques et sociales : 60,08% de la pagination (25,2% à l'agriculture, 17% à l'urbanisme, 11,3% à l'industrie, 7,3% au tourisme...)

Les activités politiques (déplacements de ministres et réunions du parti) occupent 22,9% de la pagination ! Les activités culturelles n'occupent que 5,66% de la pagination (3,2% à l'enseignement et 2,4% à la culture).

Il faut préciser que l'importance accordée à l'agriculture s'explique par la campagne d'information en faveur de la révolution agraire, lancée à partir de 1972 par le pouvoir politique.

Ce qu'il faut retenir surtout c'est que "plus de la moitié de la surface rédactionnelle consacrée aux informations régionales est occupée par les comptes rendus et les brèves".

En effet, ce qu'il faut déplorer le plus c'est la dépendance de l'information régionale par rapport aux activités du pouvoir central : on ne s'intéresse pas aux préoccupations des citoyens de telle ou telle région mais on rend compte des activités de messieurs les ministres ou des responsables du parti.

Les journalistes qui rendent compte de "ces visites d'inspection et de travail" et des réunions du parti se contentent généralement d'indiquer que les responsables ont tenu une "réunion importante pour débattre de problèmes importants" sans donner d'information sur l'objet de la réunion. On donne de nombreuses informations sur les délégations officielles et peu de détails sur la région visitée ou les unités économiques inspectées ; les personnalités politiques sont rarement interviewées. Il s'agit, en somme, d'un nouveau genre journalistique utilisé surtout par la télévision : les téléspectateurs voient ainsi défiler sur leur petit écran des personnages muets. Les commentaires qui accompagnent les images ne retiennent pas l'attention du public.

Concernant cette dernière affirmation nous devons reconnaître qu'il est difficile de tirer des conclusions valables sur les habitudes de lectures des publics de l'information. Ce n'est qu'en 1982 que les autorités évoquèrent l'absence de sondages d'opinions (le centre de recherche sur l'opinion publique annoncé en novembre 87 n'a pas encore été mis en place).

Cependant, le sondage effectué par *Algérie actualité*, en 1985, nous fournit des indications sur les goûts du public. Les résultats du sondage qui a touché 2.122 lecteurs, a été commenté par deux journalistes : Mouny Berrah et Nacer Ouramdane.

Le fait que l'interprétation du questionnaire soit faite par des journalistes et non pas un responsable du journal donne une certaine crédibilité aux résultats. Cependant, le sondage demeure partiel : d'abord parce qu'il s'est adressé uniquement aux lecteurs de cette revue hebdomadaire et, ensuite, parce que les journalistes n'ont exploité que les réponses de "1.100 lecteurs, soit la moitié environ du total des réponses. Sur cet ensemble de lecteurs précisent-ils 673 seulement ont estimé d'autres rubriques nécessaires". Nous reproduisons donc les résultats des réponses données à la question 8 : "Souhaiteriez-vous l'apparition d'autres rubriques dans le journal. Si oui, lesquelles ?" Nous avons estimé qu'il fallait préciser les pourcentages.

Questionnaire Algérie Actualité ⁽¹⁾

(2122 réponses, 1100 exploitées, 673 demandant de nouvelles rubriques)

1. Sciences et techniques	145	21,54 %	22. Horoscope	18	2,6 %
2. Jeux, détente	110	16,34 %	23. Histoire Algérie	17	2,5 %
3. Art	103	15,30 %	24. Islam, religion	17	2,5 %
4. Jeunes	66	9,80 %	25. Publicité	16	2,3 %
5. Faits divers	39	5,79 %	26. Concours, tests	15	2,2 %
6. Social	38	5,64 %	27. Mode, beauté	14	2,0 %
7. Sports	32	4,75 %	28. Gastronomie	13	1,3 %
8. Médecine, santé	32	4,75 %	29. Orientation (études, emploi)	13	1,9 %
9. Info. internationales	32	4,75 %	30. Ecologie	13	1,9 %
10. Histoire	30	4,45 %	31. Information nouvelle	11	1,6 %
11. Economie	29	4,30 %	32. Coutumes et traditions	10	1,4 %
12. Littérature, poésie	28	4,16 %	33. Bricolage	10	1,4 %
13. Info. régionales	27	4,01 %	34. Livres récents	7	1,0 %
14. Interview (de spécia- listes)	26	3,86 %	35. Magazines	7	1,0 %
15. Débats	25	3,71 %	36. Université	6	0,8 %
16. Femmes	25	3,71 %	37. Sociologie	6	0,8 %
17. Info. juridiques, administratives	24	3,56 %	38. Psychologie	6	0,8 %
18. Radio-T.V.	24	3,56 %	39. Philosophie	6	0,8 %
19. Contacts, correspon- dance	23	3,41 %	40. Tourisme national	3	0,4 %
20. Documents, aven- tures	21	3,12 %	41. Editoriaux	3	0,4 %
21. Sondages	19	2,82 %	42. Tabous	2	0,3 %

Il faut préciser que ce questionnaire a été publié par l'hebdomadaire qui connaît le plus fort tirage depuis une vingtaine d'années (40.000 exemplaires en 1970, 100.000 exp. en 1978, 200.000 exp. en 1981, une moyenne de 200.000 de 1981 à 1988).

Ce qu'il faut retenir c'est surtout :

1. La place accordée aux rubriques sciences et techniques, jeux et détente, jeunes, faits divers, sports...

Si la rubrique "sports" occupe une place assez importante dans les journaux algériens, les autres rubriques mentionnées ci-dessus ne figurent pas en bonne place dans la presse algérienne. C'est ce qui explique sans doute le succès du nouveau quotidien *Horizons* qui est le seul journal qui accorde une grande place aux jeux, à la jeunesse et aux faits divers.

(1) Algérie Actualité : 14-20 mars 1985.

2. La rubrique "informations régionales" vient en bonne position surtout pour des lecteur d'un hebdomadaire national qui ne peut consacrer 2 ou 3 pages régulières à l'information régionale. En fait, les informations régionales sont traitées dans le cadre des enquêtes et reportages consacrés à l'économie, l'agriculture, la société... Si le questionnaire avait été publié par un quotidien régional, il est plus que certain que la rubrique "information régionale" aurait figuré en meilleure place.

3. La rubrique "informations internationales" figure en bonne place. C'est sans doute parce que l'hebdomadaire accorde généralement peu de place aux informations internationales.

4. La rubrique "éditoriaux" figure au bas du tableau. Cette réaction s'explique assez facilement étant donné que les journaux algériens consacrent trop de place aux commentaires. Les lecteurs rejettent donc la phraséologie qui caractérise les éditoriaux et les commentaires.

CONCLUSION

Les gouvernants entretiennent une confusion grotesque entre régionalisme et régionalisation. La régionalisation et la décentralisation ne remet aucunement en cause l'Unité Nationale chèrement acquise. Dans de nombreux pays la presse (surtout la presse quotidienne) régionale a tendance à supplanter la presse nationale. Au lieu de revendiquer un nouvel ordre international de l'information, les gouvernants doivent réviser leur politique de l'information. Le nouvel ordre national de l'information passe par la démocratisation de la vie politique, le développement de la presse régionale et locale.

EVOLUTION DE LA PRESSE REGIONALE EN FRANCE

1832 : 19 %
1862 : 37,5 %
1867 : 20,7 % (à peine 200.000 exemplaires)
1880 : 27,2 %
1914 : 44,3 % (4 millions d'exemplaire !) Le tirage de la presse parisienne était de 5.500.000 exemplaires.
1939 : 50 %
1946 : 60,6 %
1952 : 64,4 %
1972 : 65,9 %
1978 : 69,2 %

A partir des années 60, le tirage de la presse régionale représente le double de la presse parisienne : 8 millions pour 4 millions.

Nombre de titres

400 à 300 du début du siècle à 1930
1939 : 250
1950 : 150
1979 : 87 (72 régionaux et 15 parisiens).